

# Les moulins de l'Eysse

Illustration de la 26<sup>e</sup> leçon :  
roue à aubes - turbine :  
Sciences appliquées.  
Classe de fin d'études primaires  
Édition garçons Écoles urbaines  
Librairie Istra 1938



## Meunier tu dors ?

L'imagerie populaire nous laisse une description assez bucolique et charmante de la meunerie ; l'évocation d'un meunier débonnaire et d'une meunière avenante tranche avec la réalité de la vie quotidienne de nos ancêtres. Cependant, dans une société où presque tout le monde travaillait de ses mains pour produire, le meunier apparaît comme un personnage singulier. Il ne produit pas de ses propres mains, une « machine » travaille pour lui. Il est perçu comme un être à part, un peu sorcier, sachant maîtriser cette machine qui devait impressionner les paysans. Il inspirait ainsi une certaine méfiance : on l'accusait de voler de la farine à ses clients. La transformation du blé en farine ne pouvait être contrôlée et chaque paysan avait toujours peur d'être volé, d'autant plus que souvent le meunier était plus riche que le paysan. On le disait filou par profession, comme d'ailleurs le boulanger. Un proverbe ne disait-il pas « *Il est heureux pour le meunier que les sacs ne sachent parler* » ?

Jean-Claude RIBEYRE

Au Moyen Âge, la nourriture est essentiellement basée sur les céréales et principalement le blé, l'orge, le millet et, plus tard, au XVI<sup>e</sup> siècle, le maïs. Le blé et la farine ont donc une importance vitale et sont aussi une monnaie d'échange ou de paiement pour les taxes et redevances par exemple. Il nous reste le proverbe : « *même meunier honnête a pouce d'or* ».

Dans une conférence sur les moulins de la vallée du Ciron (Gironde), l'historien local Jean Dartigol présente le problème du « point rond » et du « point carré ». Dans un moulin à point carré, la meule dormante, circulaire, était inscrite dans un coffrage de bois carré. Une part très notable de la mouture, au lieu de s'écouler vers l'extérieur et de tomber dans le sac qui l'attendait, trouvait refuge dans les quatre angles du bâti et y demeurait. À la fin de l'opération, on refermait le sac pour le rendre au client, et le meunier récupérait discrètement pour son compte la part de mouture qu'il retrouvait dissimulée dans les angles. Dans un moulin à point rond, le